

Il était une fois,
à la fin des années 90...

1 DOCU-FICTION

Chambre d'Ingrid
et Mélody à l'internat.
Murs couverts d'affiches
de films.

MÉLODY (à la caméra) — C'est une histoire vraie.

On dirait une fiction.

Vous n'allez pas croire.

Vous aurez tort.

Il y a quelques années j'étais en croisière avec mon père
et mon ex. Sur le bateau je rencontre ce garçon.

Apprenti dans l'équipage. On lui refilait les tâches
les plus ingrates. Il acceptait mais il était assez – rebelle.

Amusé. Comment dire. Il voyait plus loin. Au-delà de
l'océan. (On traversait l'océan). L'avenir. Je me sentais

pousser des ailes à ses côtés. On n'aurait jamais dû
se rencontrer. On ne traînait pas dans le même euh

les mêmes milieux. Il était euh banni du Grand Salon
par exemple à cause de – il était pauvre. Il logeait sous

le pont. Un soir j'ai fait le mur. En bas j'ai découvert
la vraie joie. On a dansé, y avait des musiciens, on a

turné, tournoyé... Ma première fois c'était avec lui.

À l'arrière d'une voiture.

INGRID — D'une voiture?

MÉLODY — Oui sur un ferry y a des voitures.
Ce soir-là il m'a dessinée. Je ne portais rien à part –
le collier de ma grand-mère.

INGRID — *Titanic!*

MÉLODY — Quoi?

INGRID — Il s'appelle comment? Ton mec.

MÉLODY — *S'appelait. Il est – mort.*

INGRID — Mythomane. C'est le scénario de *Titanic*.

MÉLODY — Pas du tout! Il est – il est tombé dans –
dans l'eau et – j'avais dit que c'était une histoire trop
intense pour qu'on me croie.

INGRID — Son prénom?

MÉLODY — J-James.

INGRID — T'as hésité.
M'en fous que t'inventes mais choisis pas le plus gros
succès ciné de l'année.

MÉLODY — N'importe quoi. Tu veux des photos?!
Continue à filmer, j'ai rien à cacher!

Mélody fouille dans un tiroir
plein de carnets, papiers...

INGRID — T'as remarqué : les histoires d'amour
les plus romantiques finissent toutes horriblement ?
Titanic il meurt, Roméo et Juliette, ils meurent...

MÉLODY — C'est pour éviter qu'ils deviennent vieux
et chiants.
T'as mis tes affaires dans *mon* tiroir ?!
Aucune intimité quoi !

INGRID — On partage tout je croyais ?! Hé!
Pas tes doigts sur mes photos.

MÉLODY (montrant une photo) — C'est qui ?
Les coupes de cheveux old-school ahah ! Et les épaulettes !!

INGRID — Ma mère – mon oncle.

MÉLODY — Ton oncle sorcier ?! En vrai elle est belle,
ta mère. On dirait la princesse Diana.

INGRID — N'importe quoi.

MÉLODY — Si ! Même la coupe, Lady Di était coiffée
pareille quand elle a largué Charles.
Tadam ! Moi sur le pont, premier jour de la croisière.
Tu me crois maintenant ?

INGRID — « Ferry pour l'Angleterre ». C'est écrit
dessus. T'as visité le prince Charles ?

MÉLODY — T'es conne.

INGRID — Encore une passion tragique. Lady Di.

MÉLODY — Les scénaristes auraient dû le tuer lui.

INGRID — Ou la reine!

MÉLODY — Elizabeth elle peut pas mourir.
C'est un cyborg. J'ai envie d'une clope.
T'as des bonbons du colis de tes remp's?

Ingrid sort un paquet de fils.

INGRID — Dernier paquet. Ils me privent de dessert
depuis ma *crise*.

MÉLODY — Passe la caméra! Les engueulades
de tes parents, c'est génial quand tu les imites. La fois
où ta mère ramène ce mec – son amant – de quel pays...?

INGRID — Égyptien.

MÉLODY — Comme Lady Di! Ça tourne!

Mélody filme Ingrid.

INGRID — Gâche pas la K7! Jamais je montre
ma tronche. Et puis on doit raconter une histoire
– *historique*. Pas une histoire de cœur. De cul...

MÉLODY — J'ai une idée trop bien attends! Le *vrai-faux*
documentaire dont je suis l'héroïne –

INGRID — Ah t'admets avoir menti!

MÉLODY — J'ai pas menti! C'était exprès! Un *vrai-faux*
documentaire. (File les bonbons / mon idée est parfaite).

INGRID — Un documentaire c'est vrai. Donc ça sert
à rien de dire *vrai-faux*. Juste *faux documentaire*.

MÉLODY — Putain je comprends que tes darons t'aient envoyée en pension au milieu de nulle part, t'es tellement pénible, Ingrid.

Elles se tirent la langue.
Elles sont bleues.

On va faire...

INGRID — *Tu vas faire. Je suis juste caméra-woman.*

MÉLODY — ... un docu-fiction!

Résumé: je suis stagiaire – à la mairie! On filme là-bas, pour de vrai, avec les vraies gens. Le maire et tout. Mon film reproduit (roulement de tambour) l'affaire Lewinsky!

Ça coche toutes les cases: histoire / mensonge / provoc / réaction de masse, Peter va adorer!

INGRID — Tu l'appelles Peter?!

MÉLODY — C'est trop marrant.

INGRID — L'affaire Lewinsky c'est trop marrant??

VOIX OFF — Pour qui n'était pas devant un poste de télé en 1997, rappel des faits: Bill Clinton est président des États-Unis. Monica Lewinsky est stagiaire à la Maison Blanche. Ils ont des relations sexuelles. L'affaire devient un scandale d'État. Bill nie devant la Cour Suprême. Mais le mensonge aux États-Unis est un motif pour démettre un président. Longue enquête, détails salaces, preuves scientifiques... Finalement Bill reste en poste tranquillou et la jeune Lewinsky est mondialement traînée dans la boue.

MÉLODY — Génial non ?!!!

INGRID — Le mec se comporte comme un pourri
et c'est encore la femme qui s'en prend plein la -

MÉLODY — Me faut une robe comme la sienne. Tu sais,
ils ont analysé ses fringues pour l'ADN – dégueu!

INGRID — C'est glauque.

MÉLODY — L'humour si c'est pas glauque c'est pas drôle.

INGRID — Personne a demandé que ce soit drôle.

MÉLODY — Si c'est pas drôle quel intérêt?
Peter dit que l'humour est un outil d'éveil
de l'esprit critique.

INGRID — Tu le kiffes?! Ça pourrait être ton
grand-père.

MÉLODY — Pas du tout. Déjà mes grands-pères
sont morts à Auschwitz.

INGRID — D-désolée.

MÉLODY — Je déconne. Juste un. L'autre était nazi.

INGRID — Moi chuis pénible – toi ché pas ce que t'es.

MÉLODY — Fascinante? Spirituelle? Photogénique?
T'as raison! Je vais demander à Peter de jouer
Bill Clinton dans mon film!

INGRID — J'ai jamais dit -

MÉLODY — Prends le caméscope, on va faire
des repérages.
T'as 10 balles, on partage un petit paquet de clopes?

2 MASTERCLASS

Salle d'audiovisuel.

PROF (écrit) — Je suis aphone.
Faites le cours, jeunesse.

N.B. : Tout au long de la scène,
le prof écrit ses répliques au tableau
et ce sont les élèves qui les disent.

PROF — Où était-on la dernière fois?

— Ben, ici.

— Il veut dire: on a le cahier de bord?

CHEUR D'ÉLÈVES (lisant le cahier de bord)
— «Nous appartenons tous à l'Histoire. L'Histoire
est un processus en mouvement perpétuel.»

PROF — Dernier chapitre svp.

CHEUR — «Le ministère de la Communication
est historiquement celui de la Propagande.

Aujourd'hui dite *Publicité*.

Le terme *Communication – CO – Commun* induit un échange, du dialogue. Or. Un discours auquel on ne peut répondre, des images imposées, sont le contraire: de la publicité. Un rapport de domination. De pouvoir. De hiérarchie. Et potentiellement: de la manipulation.»

PROF — *Hiérarchie? Exemple?*

UN • E ÉLÈVE — Don Corleone dans *Le Parrain?*

Il bute qui il veut parce qu'il est *supérieur hiérarchique* de la mafia.

PROF (acquiesce) — Fiction. Réel?

UN • E ÉLÈVE — Elizabeth II supérieure hiérarchique du prince Charles / supérieur hiérarchique des pauvres?

PROF (rit, toussé, écrit) — La propagande, vous devez savoir la déjouer pour penser librement. Séparer l'Histoire du pipeau. Ou bien vous deviendrez des pions, broyés par les bulldozers...

CHŒUR — ... des mass média!

PROF (crie) — OUI! (Aïe).

Il sort un thermos, du citron,
du miel, se prépare un grog;
les élèves poursuivent.

CHŒUR — «Média de masse: télé, journaux, Hollywood, les internet... La Société du spectacle, insatiable, gagne du terrain.»

PROF — Dans vingt ans, les écrans auront envahi vos vies, vous repenserez à votre vieux fou de prof de ciné. Vous m'enverrez des bonbons. Reprenez.

CHŒUR — « Surcharge d'images, rythme frénétique, sujets racoleurs, musiques émotives... Le Spectacle a forgé cette monoforme abrutissante. Une grande lessiveuse d'informations qui nous rend passifs, hébétés, gobant fiction comme réalité pré-formatées... »

UN·E ÉLÈVE — Là dans le cahier de bord y a votre petit schéma-gribouillis. Je le lis?

PROF — Mimez-le.

UN·E ÉLÈVE — OK. Euh. « Schéma d'une séquence audiovisuelle d'aujourd'hui. »

L'élève fait signe à un·e autre de l'aider. Les deux tentent vaillamment de jouer le schéma, l'accompagnant de mots : *Cut / mouvement / cut / secousse / bang bang cut cut / gros plan / explosion / violons.*

PROF — Je plaisantais. Le mime. C'était une blague. Mais merci pour ce spectacle du Spectacle. J'aime bien votre classe. Vous êtes en quoi déjà?

UN·E ÉLÈVE — Première L.

Bruit électronique de bêlement. Le prof s'interrompt, interloqué - a-t-il rêvé? - renifle son grog. Voudrait parler. Écrit :

— Bèèèè???